



## Commission pour la sauvegarde des espèces (CSE) Rapport 2017-2020

Président : Jon Paul Rodríguez

### 1. Message du Président

Ce qu'il y a de fabuleux dans la présidence de la Commission pour la sauvegarde des espèces (CSE) de l'UICN, c'est de pouvoir rapporter le travail exceptionnel de nos membres, et la variété extraordinaire des espèces que nous étudions. Cela va des espèces de champignons chytrides qui se mesurent en micromètres jusqu'à la baleine bleue de 25 mètres (*Balaenoptera musculus*) - soit quelques huit ordres de grandeur ! Cependant, si l'on reconnaît les organismes clonaux comme des organismes uniques, nous avons découvert encore plus gros : une colonie du champignon énorme *Armillaria ostoyae* qui occupait 8,9 km<sup>2</sup> et pesait 605 tonnes - soit quatre fois plus qu'une baleine bleue !

Le 31 juillet 2020, notre réseau était composé de 9702 membres répartis dans 174 pays. Les experts de la CSE sont organisés en 164 groupes qui couvrent la diversité des taxonomies et des disciplines. On estime leur contribution bénévole à l'UICN à 67 millions de dollars US par an. Les coûts d'exploitation de la CSE sont d'environ 1,5 million de dollars US par an, dont 235 000 CHF (257 000 USD) proviennent du Fonds de fonctionnement des Commissions, et le reste de nos alliés et supporters. En d'autres mots, nous dépendons de la contribution massive de temps offert bénévolement par les membres de la CSE, et des contributions financières directes de plus de 30 organisations. Nous les remercions toutes chaleureusement, et plus particulièrement l'Agence environnementale - Abu Dhabi (EAD), Global Wildlife Conservation (GWC) et le zoo d'Al Ain, qui sont les trois principaux contributeurs du bureau de la Présidence de la CSE. Pendant la période quadriennale 2017-2020, l'EAD a également généreusement soutenu la mise en œuvre de la Stratégie de conservation des espèces de l'UICN 2017-2020, tandis que le GWC était notre parrain fiscal et administrateur des subventions et des fonds.

Comme vous le verrez dans ce rapport, nous suivons un principe essentiel qui est le partage de la charge administrative que constitue le soutien du réseau avec nos partenaires et alliés. Nous recherchons une croissance durable et décentralisée, afin de pouvoir répondre aux demandes croissantes de notre réseau tout en divisant la responsabilité avec les autres. La croissance de [l'équipe du bureau de la Présidence](#), qui comporte désormais 18 membres dans sept pays, a été possible car sept d'entre eux ont été embauchés par le biais de partenariats. La croissance future des centres de conservation suivra le même modèle. La création d'une équipe de coordinateurs de réseau au Centre mondial pour la sauvegarde des espèces (situé au zoo d'Indianapolis) s'est faite sans dépenses directes pour la CSE. Notre équipe aspire à continuer à développer notre portée d'une façon qui soutient le réseau actuel, tout en permettant aux futurs présidents de la CSE de le faire sans devoir augmenter les ressources nécessaires.

Pendant la prochaine période quadriennale, nous souhaitons continuer à améliorer la diversité des membres de la CSE en termes de taxonomie, géographique, genre, âge et expertise. Nous proposons d'encourager le réseau afin qu'il s'engage dans la planification et l'action au niveau national, en recherchant activement des alliances avec les Membres et le Secrétariat de l'UICN, les gouvernements, les universités, les musées d'histoire naturelle, les zoos, les aquariums et les jardins botaniques. Nous souhaitons développer notre communication, afin que la conservation des espèces soit une préoccupation du public dans le monde entier. Notre

axe de travail principal sera d'encourager les actions en faveur de la conservation afin d'inverser le déclin de la biodiversité, une tendance révélée par la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées<sup>TM</sup>

## 2. Présentation générale de la CSE

### 2.1. Mission, vision et objectif

Au cours de la période intersession 2017-2020, la Commission pour la sauvegarde des espèces a continué à jouer un rôle de premier plan en permettant à l'UICN d'être la voix faisant le plus autorité au monde sur la conservation de la biodiversité mondiale et l'utilisation durable des ressources naturelles. La CSE et son réseau mondial sont, en particulier, en position unique pour permettre à l'UICN d'influencer, d'encourager et d'aider les sociétés du monde entier à conserver l'intégrité de la biodiversité, et à garantir une utilisation des espèces équitable et durable, par les moyens suivants :

- fournir des connaissances sur l'état des espèces et les tendances ;
- entreprendre des analyses des menaces ;
- élaborer des politiques et des lignes directrices ;
- faciliter la planification de la conservation ;
- encourager l'action en milieu terrestre et aquatique ; et
- fournir des avis sur les moyens de concilier la conservation de la biodiversité et le développement économique et l'évolution de la société.

Notre objectif est ainsi de réaliser la vision d' « *un monde juste qui valorise et conserve la nature par une action positive pour empêcher la perte de diversité de la vie sur Terre.* »

Le but suprême de la CSE est le suivant : *garantir que la crise de l'extinction des espèces et les pertes massives de biodiversité soient assumées, au plan universel, comme une responsabilité partagée, et traitées par tous les secteurs de la société qui prendront des mesures de conservation et éviteront les impacts négatifs au niveau mondial.*

### 2.2. Objectifs

Pour la période intersession 2017-2020, la CSE, en collaboration avec ses membres, les Comités nationaux et régionaux, les autres Commissions et le Secrétariat, a atteint les objectifs clés suivants en contribuant à la réalisation de l'engagement de l'UICN envers « Un seul Programme » :

*a. Évaluer et surveiller l'état de la biodiversité, en particulier au niveau des espèces*  
Évaluer et surveiller les tendances dans l'état de la biodiversité, en particulier au niveau des espèces, et diffuser les mesures à prendre pour améliorer la santé de la biosphère.

*b. Analyser et faire connaître les menaces pesant sur la biodiversité, en particulier au niveau des espèces*  
Analyser et faire connaître les menaces pesant sur la biodiversité au niveau des espèces et diffuser l'information sur les mesures de conservation appropriées, aussi largement et efficacement que possible, aux niveaux mondial, régional, national et local.

*c. Élaborer des politiques et des lignes directrices pour faire progresser la conservation de la nature*  
Élaborer des politiques fondées sur des données factuelles et scientifiques pour guider la communauté de la conservation face aux problèmes les plus critiques auxquels sont confrontées les espèces sauvages de la planète et fournir des avis pour influencer et façonner les décisions pouvant toucher les espèces, prises par les gouvernements, les accords internationaux et les institutions, les organisations non gouvernementales et le secteur privé.

*d. Faciliter la planification de la conservation pour les espèces*

Assurer le leadership afin de renforcer les plans de conservation pluriacteurs pour les espèces et la fixation des priorités afin : 1) de soutenir les efforts de conservation et de restauration des populations d'espèces menacées ; et 2) de faire cesser l'extinction des espèces avant 2020.

*e. Stimuler, encourager, soutenir et participer aux actions de conservation pour les espèces*

Stimuler, promouvoir et soutenir les actions de conservation pour faire cesser le déclin de la biodiversité, empêcher l'extinction des espèces, restaurer les habitats et les écosystèmes et conserver des habitats et des écosystèmes intacts en milieu aussi bien terrestre qu'aquatique.

*f. Concilier la conservation de la biodiversité et le développement économique et l'évolution de la société*

Étudier les options et fournir des orientations sur les moyens de réconcilier les besoins en conservation de la nature et les besoins des populations humaines, en particulier ceux des communautés pauvres qui coexistent avec les espèces sauvages, pour que cela soit reflété dans des pratiques de commerce, d'utilisation et de consommation biologiquement durables.

*g. Rassembler l'expertise pour la conservation des espèces*

Servir de forum pour rassembler et intégrer les connaissances et l'expérience des experts les plus éminents du monde en matière de science et de gestion de la conservation des espèces et promouvoir la participation active des futures générations de spécialistes de la conservation des espèces par le transfert des connaissances et le renforcement des capacités.

### **3. Structure / Gouvernance**

Le Président de la CSE de l'UICN est M. Jon Paul Rodríguez, qui a été élu lors du Congrès mondial de la nature à Hawaï. La vice-Présidente est Mme Domitilla Raimondo, de l'Institut sud-africain pour la biodiversité nationale (SANBI), nommée par le Conseil de l'UICN sur les conseils de M. Rodríguez.

#### **Comité directeur de la CSE**

Le Conseil de l'UICN a nommé le Comité directeur de la CSE en février 2017. En août 2020, le Comité directeur était composé de 24 personnes, avec au moins deux membres issus de chacune des 8 régions statutaires de l'UICN, et un Vice-Président régional pour chaque région. Le Comité directeur de la CSE comprend également des observateurs institutionnels et des représentants du Secrétariat de l'UICN, qui sont membres sans droit de vote.

<b>Présidence &amp; vice-Présidence</b>	<b>Pays</b>
Jon Paul Rodríguez	Venezuela
Domitilla Raimondo	Afrique du Sud

<b>Membres du Comité directeur</b>	<b>Pays</b>
Luigi Boitani (vice-Président régional pour l'Europe de l'Ouest)	Italie
Onnie Byers	États-Unis
Claudio Campagna	Argentine
Topiltzin Contreras MacBeath	Mexique
Ehab Eid (vice-Président régional pour l'Asie de l'Ouest)	Jordanie
Dmitry Geltman (vice-Président régional pour l'Europe de l'Est, l'Asie du Nord et centrale)	Fédération russe
Piero Genovesi	Italie
Brahim Haddane	Maroc
Ian Harrison	États-Unis
Axel Hochkirch	Allemagne
Mike Hoffmann	Afrique du Sud
Jonathan Hutton	Suisse
Olga Krever	Fédération russe
Mirza Kusrini (vice-Président régional pour l'Asie du Sud et de l'Est)	Indonésie
Frédéric Launay	Abu Dhabi, EAU
Gabriela Lichtenstein (vice-Président régional pour la Méso-Amérique et l'Amérique du Sud)	Argentine
Vivek Menon	Inde
Russell Mittermeier	États-Unis
Gregory Mueller (vice-Président régional pour l'Amérique du Nord et les Caraïbes)	États-Unis
Nunia Thomas (vice-Président régional pour l'Océanie)	Fidji
Pricelia Tumenta (vice-Président régional pour l'Afrique)	Cameroun

Amanda Vincent	Canada
Yan Xie	Chine
<b>Observateurs institutionnels</b>	<b>Organisation</b>
Elizabeth Bennett	Wildlife Conservation Society
Steven Broad	TRAFFIC
Stuart Butchart	Birdlife International
Mike Hoffmann	Société zoologique de Londres
Wes Sechrest	Global Wildlife Conservation
Will Turner	Conservation International
Jean-Christophe Vié	Fondation Franklinia
Theo Pagel	Association mondiale des zoos et des aquariums
<b>Représentants du Secrétariat de l'UICN</b>	
Jane Smart	Programme mondial des espèces de l'UICN
Richard Jenkins	Programme mondial des espèces de l'UICN
Thomas Brooks	Unité Sciences et savoir de l'UICN

#### 4. Données démographiques sur les membres

Le nombre de membres de la Commission a augmenté de 25%, passant de 7 496 en 2017 à 9 702 en 2020. Nos membres sont désormais présents dans 174 pays. Cette croissance s'inscrit dans le cadre des efforts pour bâtir un réseau divers, incluant des experts de toutes les régions du monde.

En 2017, nos membres étaient répartis en 151 groupes de spécialistes, autorités de la Liste rouge, groupe d'études et comités. En 2020, nous avons désormais **164 groupes**, soit une augmentation de 9%.

## Répartition géographique

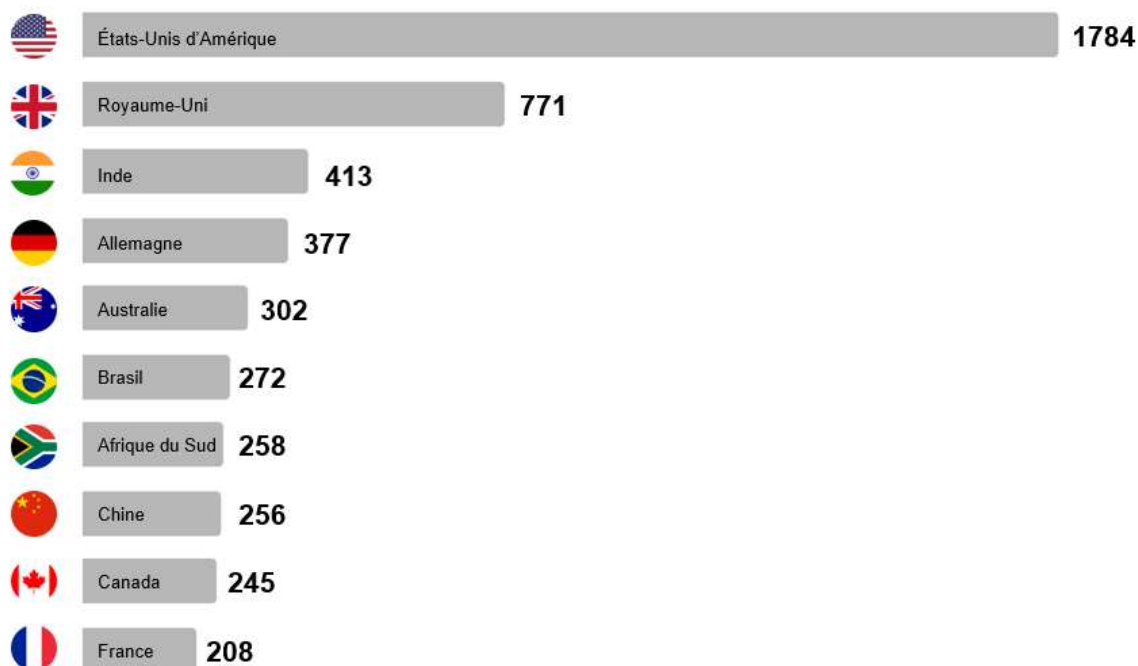
Les membres sont répartis dans les huit régions statutaires de l'UICN, même si 50% sont basés en Europe de l'Ouest, Amérique du Nord et Caraïbes. Les chiffres les plus bas sont en Asie de l'Ouest (1%) et en Europe de l'Est, Asie du Nord et centrale (6%).



Répartition géographique des membres de la CSE : Afrique 10% ; Europe de l'Est, Asie du Nord et centrale 6% ; Mésio-Amérique et Amérique du Sud 11% ; Amérique du Nord et Caraïbes 22% ; Océanie 5% ; Asie du Sud et de l'Est 17% ; Asie de l'Ouest 1% ; Europe de l'Ouest 28%. (Source : Rapport mondial de l'UICN, juin 2020)

## 10 premiers pays accueillant le plus de membres de la CSE

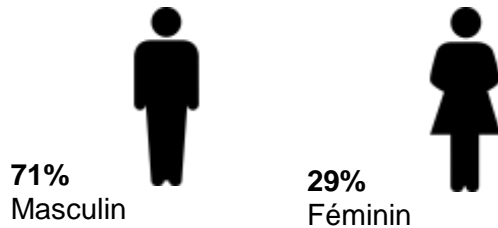
Cinquante pour cent (soit 4 886) de nos membres sont basés dans dix pays de sept Régions. Les États-Unis d'Amérique (19%) et le Royaume-Uni (8%) sont les deux pays accueillant le plus de membres de la CSE.



(Source : Portail de l'Union de l'UICN, juin 2020)

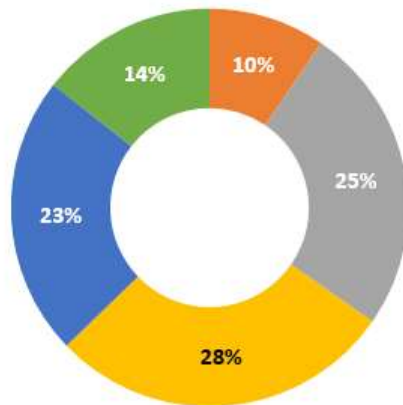
## Répartition par genre et âge

La CSE considère que la parité de genre et la répartition par âge sont des indicateurs importants de la diversité de notre réseau. La Commission s'est donnée pour priorité d'accroître l'implication des femmes et des jeunes dans la direction et la composition de la CSE. En 2020, 29% de nos membres étaient des femmes et 71% des hommes.



(Source : Portail de l'Union de l'UICN, juin 2020)

La Commission a une répartition par âge relativement équilibrée, même si la direction de la CSE pourrait améliorer l'engagement des jeunes (35 ans et en dessous).

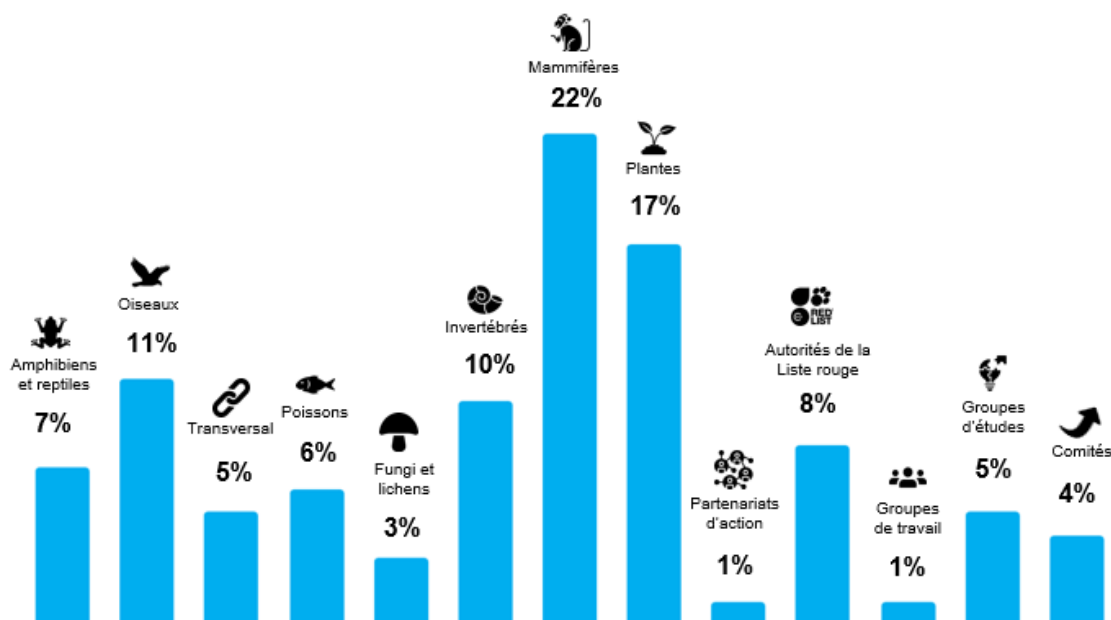


Moins de 35 36 - 45 46 - 55 56 - 65 Plus de 65

Groupes d'âge. (Source : Portail de l'Union de l'UICN, juin 2020)

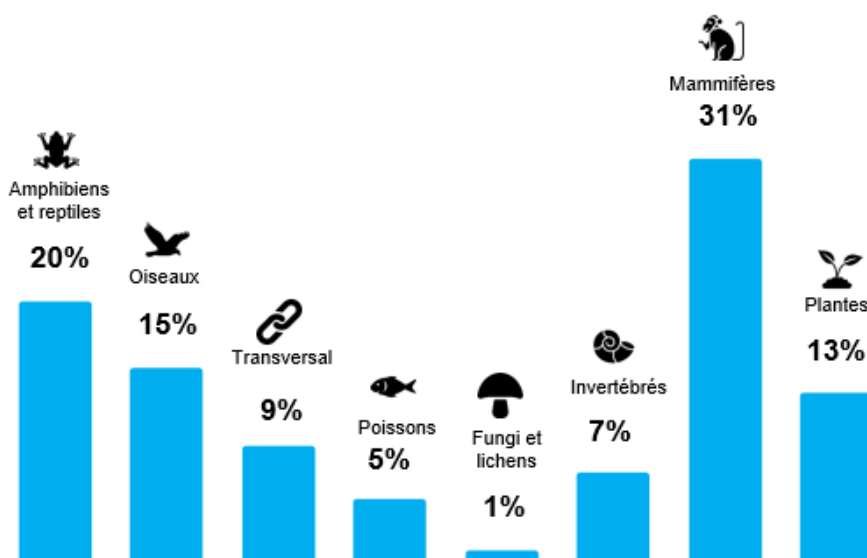
## Catégories de groupes de la CSE

Les groupes de spécialistes de la CSE peuvent être organisés par taxon ou par discipline (transversal), et d'autres types de groupes peuvent réaliser des fonctions spécifiques ou des travaux liés dans le temps : les autorités autonomes de la Liste rouge, les groupes d'études, les comités, les groupes de travail et les partenariats d'action. La répartition de ces groupes est présentée ci-dessous.



Répartition des groupes de la CSE selon leur type. (Source : Portail de l'Union de l'UICN, juin 2020)

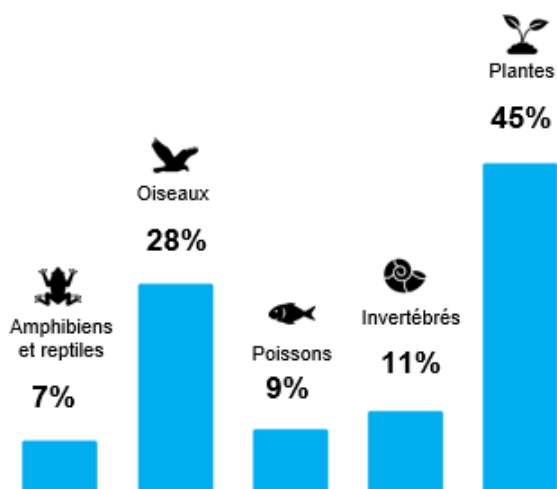
Le graphique ci-dessous montre la part des membres dans les groupes de spécialistes taxonomiques ou transversaux. Environ 50% des membres appartiennent à des groupes de spécialistes axés sur les mammifères, les amphibiens et les reptiles, alors que moins de 1% appartiennent à des groupes de spécialistes axés sur les fungi et les lichens.



Part des membres par type de groupes de spécialistes CSE. (Source : Portail de l'Union de l'UICN, juin 2020)



La répartition des Autorités autonomes de la Liste rouge est différente de celle des groupes de spécialistes, où la plupart des membres font partie de groupes axés sur les plantes.



Part des membres par type d'Autorités autonomes de la Liste rouge de la CSE. (Source : Portail de l'Union de l'UICN, juin 2020)

## 5. Priorités et réalisations

### 5.1. Renforcement des capacités

Pour accroître l'impact de la CSE, un élément fondamental est le renforcement des capacités locales pour élaborer et utiliser les produits de connaissances de l'UICN, planifier la conservation et mettre en œuvre des actions en faveur de la conservation. Au cours de la période quadriennale 2017-2020, nos réalisations ont été les suivantes :

- Le bureau de la Présidence de la CSE a des partenariats en place avec cinq organisations, qui ont embauché neuf agents Liste Rouge et ont contribué à environ 3300 évaluations d'espèces. Tout le personnel deviendra formateur Liste Rouge, apprendra la planification de la conservation et se familiarisera avec les autres produits de connaissances de l'UICN. Leur investissement équivaut à 1440 personnes/heures \*Agent Liste Rouge\* par an. Il s'agit de :
  - **The Deep Aquarium**, Robert Bullock. Rob est Chargé de partenariat pour la Liste Rouge CSE, et supervise le travail des autres agents Liste Rouge. Au cours des 3,5 dernières années, il a contribué à 1800 évaluations d'espèces, en majorité des poissons osseux de milieu marin, mais aussi des poissons d'eau douce, des élasmobranches, des reptiles marins et des mammifères marins.
  - **Aquarium de Géorgie**, Katelyn Herman, spécialisée sur les requins. Depuis juillet 2017, elle a contribué à ~500 évaluations d'espèces. Spécialisée dans la cartographie.
  - **Océanarium de Lisboa**, Catarina Fonseca, travaille sur les poissons marins et les coraux. ~350 espèces évaluées depuis juillet 2018.
  - **BioPark d'Albuquerque**, a embauché trois agents. Depuis juillet 2018 : Tim Lyons a évalué des poissons d'eau douce, ~400 contributions. Clayton Meredith a évalué des plantes médicinales, ~250 contributions. Anna Walker a récemment rejoint l'équipe et travaille sur les pollinisateurs.
  - **Parque das Aves**, a mis en place une équipe de trois personnes : Fabiana Lopes Rocha, Rosana Subirá (temps partiel) et Eugenia Cordero (temps partiel), qui travaillent sur les évaluations de la Liste Rouge et la planification de la conservation, en se focalisant particulièrement sur les espèces

brésiliennes, et qui contribuent aux évaluations d'espèces endémiques pour la Liste rouge mondiale. Il s'agit d'un partenariat à trois voies, qui inclue également le Groupe de spécialistes de la planification de la conservation.

- Création d'une nouvelle structure de planification de la conservation des espèces CSE. Le Groupe de spécialistes de la reproduction pour la conservation a été rebaptisé Groupe de spécialistes de la planification de la conservation. Ce groupe a soutenu et orienté la planification de la conservation des espèces par le biais de formations et de nouveaux outils de planification.

## 5.2. Actions en faveur de la conservation

La communauté de la CSE montre un fort intérêt pour encourager les actions en faveur de la conservation qui améliorent le statut des espèces menacées.

### Appel à propositions pour la reconstitution des espèces

C'est la troisième année de ce programme de subventions mis en place entre la National Geographic Society et la CSE, dont les priorités sont identifiées dans les plans d'action de la CSE. Début 2019, la Fondation Segré a rejoint l'alliance, ce qui renforce davantage sa capacité à financer les propositions.

	Propositions soumises	Propositions financées	Fonds attribués	Membres CSE
1e cycle - avril 2018	161	20	\$662,795	12
2e cycle - juillet 2018	62	9	\$340,906	3
3e cycle - octobre 2018	61	11	\$375,455	8
4e cycle - janvier 2019	40	14	\$512,118	9
5e cycle - avril 2019	50	19	\$684,758	4
6e cycle - octobre 2019	91	17	\$640,616	8
<b>TOTAL</b>	<b>465</b>	<b>90</b>	<b>\$3,216,648</b>	<b>44</b>

Résumé des résultats : Reconstitution des espèces en voie d'extinction. (Source : National Geographic Society)

Six procédures de sélection ont eu lieu, avec 3 216 648 dollars US attribués pour soutenir 90 projets de conservation choisis parmi 465 propositions reçues (taux d'acceptation de 20%). Environ la moitié des projets approuvés provenaient de membres de la CSE. Les primates, les amphibiens, les vautours, les chauves-souris, les crocodiles, les oiseaux et les poissons d'eau douce étaient quelques-uns des taxons concernés par les différents projets sélectionnés.

### Sauvetage du rhinocéros de Sumatra

Il s'agit d'une initiative multipartenaires dans laquelle la CSE travaille avec le gouvernement indonésien, et des organisations nationales et internationales pour sauver cette espèce. Avec un budget de 30 millions de dollars pour cinq ans, ce partenariat a étendu le sanctuaire *ex situ* de Way Kambas, dans le sud de Sumatra, et prévoit d'en construire un nouveau dans le nord de Sumatra. Les principales réalisations à ce jour incluent :

- Sauvetage réussi d'une femelle rhinocéros en bonne santé - Pahu - qui a été relocalisée vers un endroit sécurisé à Kalimantan.
- Expansion terminée du sanctuaire du rhinocéros de Sumatra à Way Kambas, qui offre un espace pour cinq rhinocéros supplémentaires ; et approbation des ressources pour construire un nouveau sanctuaire pour le rhinocéros de Sumatra au nord de Sumatra.
- Création du premier scanner en 3D d'un rhinocéros de Sumatra, au sanctuaire du rhinocéros de Sumatra dans le Parc national de Way Kambas. Ce scanner est utilisé

comme un outil d'éducation et de connaissance, pour sensibiliser le public sur l'espèce.

- Mise en place d'un élevage pour le rhinocéros de Sumatra, et d'un Comité consultatif d'experts sur la propagation pour orienter la mise en œuvre du Plan d'action d'urgence adopté par le gouvernement indonésien.

### 5.3. Travail de soutien à l'échelle nationale

Reconnaissant que l'action en faveur de la conservation est surtout menée au niveau national (ou voir ci-dessous par exemple, par des communautés locales), nos réalisations sont les suivantes :

- Identification de quatre pays africains prioritaires à méga-biodiversité (Cameroun, Éthiopie, Gabon et Kenya) afin de développer les capacités nationales pour élaborer des Listes rouges d'espèces nationales, des Listes rouges d'écosystèmes, et identifier les Zones clés pour la biodiversité. En outre, un soutien est fourni au Malawi, Mozambique, Tunisie et Zimbabwe pour élaborer des Listes rouges nationales et identifier les Zones clés pour la biodiversité.
- Par le biais de cette initiative nationale pour la Liste rouge et les Zones clés pour la biodiversité, sécurisation d'une subvention de renforcement des capacités de 20 000 dollars US, par le biais du mécanisme de la CDB Bio-Bridge.
- Organisation d'un atelier de renforcement des capacités, où 20 experts d'espèces au Kenya ont été formés pour appliquer les normes de la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées<sup>TM</sup> et des Zones clés pour la biodiversité.
- Réception d'une subvention de la fondation Franklina pour réaliser des évaluations de la Liste rouge et mettre en œuvre des actions en faveur de la conservation pour les espèces d'arbres menacées au Gabon.
- Soutien aux Comores, au Kenya, au Malawi, au Mozambique, à la Sierra Leone et à la Tunisie pour mettre en place des Groupes de coordination nationale pour les Zones clés pour la biodiversité.
- Par le biais de l'initiative de l'Alliance nationale pour la Liste rouge, de nombreux pays africains, dont le Cameroun, l'Éthiopie, le Gabon, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Mozambique, l'Afrique du Sud, la Tunisie et le Zimbabwe, se sont réunis trimestriellement pour échanger sur les expériences et les enseignements tirés du processus de Liste rouge nationale et de l'identification des Zones clés pour la biodiversité.
- Mise en place de négociations de financement avec l'Agence française de développement pour soutenir l'identification des Zones clés pour la biodiversité au Cameroun et au Gabon.
- Travaillant de concert avec des collègues de l'EAD, le Secrétariat de l'UICN, la CSE et Provita ont terminé la Liste rouge d'espèces d'Abu Dhabi et travaillent actuellement sur la Liste rouge des écosystèmes d'Abu Dhabi.
- Conceptualisation de l'initiative Reverse the Red, dont l'objectif est de lancer un mouvement pour impliquer activement le réseau CSE dans la mise en œuvre d'un cycle de conservation des espèces (évaluation, planification, action, réseau, communication) au niveau national. Cet effort collaboratif développera, mettra en œuvre et fera avancer le Programme de travail de l'UICN, et renforcera les liens entre les groupes de spécialistes et les Membres de l'UICN dans le monde entier, en se focalisant particulièrement sur la répartition géographique et en portant une attention particulière aux membres gouvernementaux.

#### 5.4. Lettres d'intervention

Des interventions de haut-niveau ont abordé des questions de conservation très préoccupantes par des lettres à l'intention de gouvernements ou d'entreprises qui mettent en lumière les menaces qui pèsent sur les espèces et les habitats et, utilisant des conseils d'experts, proposent des actions possibles pour influencer la prise de décision et éviter ou réduire les impacts négatifs sur la biodiversité. Chaque lettre donne des informations techniques et de référence, et fournit un processus d'évaluation exhaustif mené par le bureau de la Présidence de la CSE, en impliquant les groupes de spécialistes appropriés, les experts de tout le réseau, les bureaux régionaux de l'UICN et les programmes de l'UICN. Pendant la période 2017-2020, 26 lettres d'intervention ont été envoyées. Pour plus d'informations sur les lettres et leurs résultats, veuillez consulter notre [Rapport trimestriel](#) de décembre 2020.

#### 5.5. Le Baromètre de la vie

La CSE joue un rôle essentiel pour fournir des connaissances scientifiques qui soutiennent ensuite la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées<sup>TM</sup>. L'UICN a pour objectif de terminer 160 000 évaluations mondiales ou réévaluations d'espèces pour la Liste rouge d'ici à 2020. Travaillant avec le Comité de la Liste rouge, le Programme mondial des espèces et les Membres de l'UICN, la CSE continuera à faire tout son possible pour atteindre cet objectif. En juin 2020, la Liste rouge avait publié 120 372 évaluations.

### 6. Réseau

**Faire grandir le réseau** Réalisant que la diversité disciplinaire, régionale, de genre et d'âge dans la CSE enrichit les perspectives de nos membres et accroît notre efficacité pour répondre aux défis mondiaux de la conservation, nous avons atteint les étapes cruciales :

- Création de 12 nouveaux groupes de spécialistes : Groupe de spécialistes sur le commerce de l'oiseau chanteur asiatique ; Groupe de spécialistes sur le calao (2017) ; Groupe de spécialistes sur la conservation des semences (2017) ; Groupe de spécialistes sur les plantes de Colombie (2017) ; Groupe de spécialistes sur les scinques (2018) ; Groupe de spécialistes sur les lucioles (2018) ; Groupe de spécialistes sur les syrphides (2018) ; Groupe de spécialistes sur les coccinelles (2018) ; Groupe de spécialistes sur les éphémères, les perles et les phryganes (2018) ; Groupe de spécialistes sur les marsupiaux et les monotrèmes australasiens (2018) ; Groupe de spécialistes sur les plantes insulaires de Macaronésie (2018) ; Groupe de spécialistes sur les plantes du désert de Sonora (2019) ; et Groupe de spécialistes sur les plantes des Ghats occidentaux (2019).
- Création de trois Autorités autonomes de la Liste rouge : Autorité autonome de la Liste rouge sur les plantes indonésiennes (2017), Autorité de la Liste rouge sur les plantes de Turquie (2019), Autorité de la Liste rouge sur les plantes d'Afrique de l'Ouest (2019).
- Création de trois groupes d'études : Groupe d'études sur l'huile de palme (2017, avec la Commission de la gestion des écosystèmes et la Commission des politiques économiques, environnementales et sociales) ; Groupe d'études sur l'objectif de biodiversité pour l'après-2020 (2017) ; Groupe d'études sur la diversité phylogénétique (2019).
- Création d'un partenariat d'action : Partenariat d'action pour les espèces asiatiques (2017).
- Création d'un nouveau Comité de la conservation : Comité de conservation fongique.

**Subventions internes de la CSE.** Début 2019, le bureau de la présidence de la CSE a lancé une possibilité de subvention pour les petites demandes de subventions au sein du réseau CSE de l'UICN : **la Subvention interne de la CSE**, grâce au soutien généreux de l'Agence environnementale - Abu Dhabi. Ce mécanisme de financement a trois objectifs principaux :

- Aider les groupes CSE à atteindre leurs objectifs tels qu'établis dans leurs Données CSE respectives et dans notre [Plan stratégique pour les espèces 2017-2020](#), en conformité avec notre cadre stratégique : le Cycle de conservation des espèces.
- Encourager tous les groupes CSE à réaliser leur processus de planification annuelle en utilisant le fichier de Données CSE, l'outil de suivi et d'évaluation développé par le bureau de la Présidence de la CSE. L'envoi des Données CSE est une exigence pour pouvoir accepter les propositions des groupes CSE.
- Encourager le réseau CSE à se familiariser avec notre cadre stratégique : le Cycle de conservation des espèces, ainsi que leurs composantes : Réseau-Évaluation-Planification-Action-Communication.

Pour l'instant, trois cycles de candidatures ont abouti à 43 propositions financées et plus de 130 000 dollars USD attribués à des activités comme la communication, des ateliers de formation, des évaluations de la Liste rouge, entre autres.

#### **4<sup>e</sup> réunion des leaders de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'UICN**

Cette réunion a eu lieu du 6 au 9 octobre 2019 à Abu Dhabi, Émirats Arabes Unis (EAU). Organisée, de nouveau, par l'Agence environnementale - Abu Dhabi, cette réunion a permis de réunir plus de 350 experts du monde entier, des leaders de la conservation des espèces de la CSE de l'UICN, des membres du Secrétariat de l'UICN et d'autres Commissions de l'UICN, des conservationnistes basés aux EAU, des partenaires de la CSE et des universitaires, ainsi que des experts de terrain.

Cette réunion s'est déroulée pendant quatre jours, où il a été question de façon intense et productive de réseautage, d'articulation, d'apprentissage des expériences passées, d'amélioration des compétences et d'étude sur la façon dont mesurer au mieux l'efficacité des actions de la CSE sur la conservation de la biodiversité, afin d'améliorer et d'orienter notre travail futur dans le cadre du Programme de l'UICN, des objectifs du Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020 et des Objectifs de développement durable.

**Données CSE.** Nous avons mis au point un nouvel outil de suivi appelé Données CSE, afin de comprendre efficacement l'impact sur la conservation des activités menées par notre réseau CSE. Les Données CSE nous ont permis de savoir ce que font nos groupes CSE, quels objectifs ils poursuivent, quels sont leurs besoins, et quelles sont leurs réalisations annuelles. Cet outil nous permet d'analyser et de générer une variété de produits et d'opportunités afin d'améliorer notre performance en tant que réseau de bénévoles. Certains produits et bénéfices obtenus grâce aux Données CSE sont :

- Des rapports annuels simples et compilés (disponibles dans [l'Annuaire des Groupes de spécialistes de la CSE](#))
- Une version actualisée du [Plan stratégique pour les espèces 2017-2020](#)
- Des analyses des [Rapports trimestriels](#) (principales tendances et résultats du réseau)
- Des rapports spéciaux à destination du Secrétariat de l'UICN, par ex. tendances et résultats sur les publications, communications ou actions sur le terrain
- Un soutien stratégiquement ciblé à destination des groupes CSE par le biais des [Subventions internes de la CSE](#)

**Appels annuels de remise à niveau avec tous les groupes CSE.** Pendant la mise en œuvre des Données CSE, le bureau de la Présidence a activement cherché à réaliser des appels personnels de remise à niveau, afin d'approfondir les questions abordées par chaque groupe CSE. La plupart des leaders du groupe CSE ont accepté ces appels et pour le rapport de Données CSE 2019, 51% des groupes ont répondu positivement et avaient eu des appels personnels.

**Sessions Q&R virtuelles.** Suite à une recommandation de la réunion des responsables de la CSE à Abu Dhabi, la Présidence de la CSE a organisé deux sessions virtuelles de deux heures de Questions & Réponses (10 janvier et 8 mai 2020) avec des responsables de la CSE (Présidents, Coordinateur des Autorités de la Liste rouge), des chargés de programme et des représentants de partenaires. Ces sessions ont été un succès, avec près de 100 participants à chaque fois. Les thèmes des sessions étaient liés à : la composition des groupes de spécialistes pour la prochaine période quadriennale, le comportement respectueux et les interactions justes/équitables au sein des groupes, des questions techniques liées à l'inscription sur la Liste rouge (par ex. l'outil rapide de Préoccupation mineure), la création d'un Comité de conservation des oiseaux CSE et autres comités de conservation, la conservation des organismes discrets (par ex. champignons, lichens, bryophytes), le processus de subventions internes de la CSE, le renouvellement de la direction pour la prochaine période quadriennale, les résultats actualisés des Données CSE et ses améliorations, le Plan stratégique pour les espèces 2021-2024, les mises à jour du Congrès, les principaux changements aux cahiers des charges et règlements administratifs de la CSE, et le soutien aux nouveaux groupes et leaders.

## **7. Partenariats stratégiques**

En 2017-2020, nous avons encore plus mis l'accent sur le développement de partenariats avec un ensemble plus large d'organisations, afin de les aider à atteindre et améliorer leurs objectifs de conservation, tout en se rapprochant des objectifs de la CSE, produisant ainsi des bénéfices mutuels :

- Créer un centre mondial sur la conservation de premier plan
- Améliorer les compétences, la productivité et l'efficacité
- Accéder à de nouveaux publics et partenaires
- Renforcer la marque et la réputation
- Partager les ressources, les risques et les investissements
- Créer des opportunités pour les personnes qui soutiennent les organisations.

### **Premier Centre mondial pour la sauvegarde des espèces**

L'annonce officielle a eu lieu le 7 octobre 2019, pendant la réunion des leaders de la CSE à Abu Dhabi. L'Accord officiel a été signé par la Directrice générale de l'UICN par intérim Grethel Aguilar, le Président de la CSE Jon Paul Rodríguez, et le Président du zoo d'Indianapolis, Rob Shumaker.

Lancé en 2020, ce partenariat vise à encourager les actions en faveur de la conservation dans tout le réseau CSE. Son principal objectif sera d'accroître la portée et les capacités pour la conservation des espèces dans le monde, en soutenant les efforts des plus de 9000 experts de la CSE qui travaillent à sauver les espèces menacées du monde entier.

Le Centre mondial pour la sauvegarde des espèces emploiera une équipe de neuf personnes basée au zoo d'Indianapolis : un directeur du Centre, un responsable du changement comportemental, et sept coordinateurs de réseau, qui auront des axes taxonomiques dans le secteur de l'eau douce, du milieu marin, des plantes et des champignons, des invertébrés, des mammifères, des amphibiens et reptiles, et des oiseaux. Le partenariat avec le Zoo permet d'accueillir les bureaux de l'équipe, d'offrir des espaces de formation et de réunion, et d'améliorer la communication, avec un centre média permettant de rédiger des articles sur des histoires de conservation réussie. Le zoo d'Indianapolis et le CSE ont déjà recruté les sept coordinateurs du réseau, qui ont commencé à travailler début 2021. Le directeur du Centre et le responsable du changement comportemental devraient être recrutés au cours de l'année 2021 ou en 2022.

## **Pavillon « Reverse the Red » pour le Congrès mondial de la nature**

L'initiative Reverse the Red vise à encourager l'optimisme et l'action collaborative afin de garantir la sauvegarde de toutes les espèces que nous partageons sur la planète, ainsi que les écosystèmes dans lesquels elles vivent. *Reverse the Red* signifie renverser la trajectoire déclinante des espèces et écosystèmes de la Liste rouge, et autonomiser les communautés du monde entier à agir en ce sens.

La première étape dans l'élaboration de l'alliance Reverse the Red, qui inclut plus de 30 partenaires du monde de la conservation, est de se réunir dans le Pavillon « Reverse the Red » lors du Congrès mondial de la nature à Marseille.

Le Pavillon « Reverse the Red » sera ouvert pendant six jours, et chaque jour sera conçu, planifié et exécuté en accord avec les partenaires. Divers groupes d'intérêts seront encouragés à participer à des événements très divers, depuis des dialogues de haut niveau sur l'optimisme autour de la Terre à des actions en faveur de la conservation des espèces sur le terrain. Le Pavillon pourra également être une plateforme pour faire des annonces importantes, ou lancer des nouveaux projets, des partenariats et des publications.

Parmi les principaux partenaires du Pavillon et plus globalement de l'Alliance Reverse the Red, citons : la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'UICN, Toyota, les Tangled Bank Studios du Howard Hughes Medical Institute, San Diego Zoo Global, Earth Optimism de Smithsonian, On the Edge Conservation et l'Association mondiale des zoos et des aquariums. L'initiative est en pleine croissance et en pleine évolution, et est ouverte aux nouveaux-venus.

## **Les modèles de partenaires de la CSE**

Pendant la période quadriennale, le bureau de la Présidence de la CSE a développé des relations solides avec des partenaires généreux, qui nous ont permis de nous focaliser sur le soutien aux efforts du Réseau de la CSE pour mettre en œuvre notre mandat, à savoir « *Stimuler, promouvoir et soutenir les actions de conservation pour faire cesser le déclin de la biodiversité, empêcher l'extinction des espèces, restaurer les habitats et les écosystèmes et conserver des habitats et des écosystèmes intacts en milieu aussi bien terrestre qu'aquatique.* » Ces contributions se sont traduites dans différents modèles de soutien, comme suit :

- **Donateurs**

Partenaires qui contribuent financièrement par une somme annuelle d'argent, laquelle permet au bureau de la Présidence de payer ses activités quotidiennes : salaires de l'équipe, dépenses de bureau, déplacements, et honoraires de conseil, entre autres. Le bureau de la Présidence de la CSE remercie chaleureusement la contribution financière de nos 34 partenaires pendant la dernière période quadriennale : Agence environnementale – Abu Dhabi, Global Wildlife Conservation, zoo d'Al Ain, Royaume animalier de Disney, Société zoologique de Chicago, Zoo Global de San Diego, Wildlife Reserves de Singapour, Environment and Climate Change (Canada), zoo de Woodland Park, Association mondiale des zoos et aquariums, Aquarium de Géorgie, The Deep Aquarium, Association des zoos et aquariums, Beauval Nature, Zoo et aquarium de Columbus, Zoo de Copenhague, Société zoologique de Detroit, Association européenne des zoos et aquariums, Zoo et jardins de Jacksonville, Seaworld, Zoo de Saint Louis, Zoo d'Indianapolis, Zoo de Chester, Association britannique et irlandaise de zoos et aquariums, Biopark d'Albuquerque, Zoo de comté de Milwaukee, Zoo d'Oregon, Zoo de Santa Barbara, Zoo national Smithsonian, Zoo de Leipzig, Zoo d'Honolulu, Zoo d'Oklahoma City, WWF RU, et la Société zoologique de Londres.

- **Contributeurs en nature**

Il s'agit d'un réseau de partenariats mutuellement bénéfiques avec le bureau de la Présidence de la CSE qui a significativement développé les capacités et la structure de notre personnel, permettant ainsi d'augmenter la portée de notre travail à l'échelle mondiale. Ces organisations

(mentionnés ci-dessus) ont engagé des Responsables chargés de la sauvegarde des espèces au sein de leur personnel, mais ont aussi consacré du temps à soutenir les groupes de spécialistes dans les évaluations, la planification et la mobilisation des actions pour sauver les espèces – des actions qui accroissent et contribuent aux résultats de la CSE.

- **Alliés**

Ce groupe de partenaires travaille avec le bureau de la Présidence de la CSE sur différentes initiatives prioritaires de conservation. Ils nous aident à renforcer les capacités pour le cycle Évaluation-Planification-Action, ainsi que pour aider notre réseau à atteindre ses objectifs dans le cadre du Plan stratégique pour les espèces de l'UICN 2017-2020.

## Communication

C'est un nouveau domaine de travail pour cette période quadriennale. La communication du bureau de la Présidence de la CSE vise à :

- Reconnaître le travail, les publications, les activités et les impacts des Groupes de la CSE et de nos partenaires et alliés sur la conservation ;
- Autonomiser notre réseau, afin qu'il communique sur ses actions au sujet du cycle Évaluation-Planification-Action ; et
- Inspirer d'autres organisations de la conservation et partenaires possibles, afin de montrer comment le réseau est un exemple de création d'impact.

Les communications de la CSE sont réalisées en collaboration avec le Programme mondial de l'UICN pour les espèces et l'Unité des communications mondiales, ainsi qu'avec des partenaires comme l'Association mondiale des zoos et des aquariums et l'Alliance pour le rhinocéros de Sumatra.

## Les moyens de communication

- Réseaux sociaux

Nous avons créé des comptes CSE sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#).



En décembre 2019, nous avons 2 602 suiveurs sur notre page Facebook ; 51% sont des hommes 48% des femmes, résidant aux États-Unis (12%), Royaume-Uni (9%), Inde (8%), Mexique (5%), et Italie (4%).

Sur Twitter, la croissance est régulière depuis le 5 juin 2019, date de publication de notre premier tweet. À la fin de l'année, nous avons 1076 suiveurs, 45% d'hommes et 55% de femmes.



- Site Internet de la CSE de l’UICN

Début 2020, avec l’Unité de soutien des Commissions, nous avons restructuré les pages CSE du site Internet de l’UICN. La nouvelle structure possède ainsi une [page d’accueil](#) qui met en avant les appels les plus récents faits par l’Union pour augmenter massivement les actions en faveur de la conservation des espèces, offre un accès direct à l’Annuaire de la CSE, et mentionne les activités menées avec des partenaires.

- Communiqués de presse

En 2019, six communiqués de presse ont été publiés : « Le sauvetage du rhinocéros de Sumatra, un programme pour sauver cette espèce En danger critique » (mai 2019) ; « Jon Paul Rodríguez reçoit le prix Whitley Gold 2019 » (juin 2019) ; « Sauvetage des dernières grenouilles des eaux de Loa de son habitat sec au Chili » (août 2019) ; « Réunion des leaders de la CSE » (septembre 2019) ; et « Centre mondial pour la sauvegarde des espèces » (octobre 2019).

- Rapports :

Grâce aux **rapports trimestriels CSE**, le bureau résume ses principales activités et offre un espace aux groupes de la CSE pour partager leurs réalisations et refléter et discuter de sujets relatifs à la conservation. Notre public est : les membres de la CSE, le Secrétariat de l’UICN, la communauté de l’UICN au sens large, et nos partenaires. Cette [ressource](#) est disponible sur les pages CSE du site Internet de l’UICN.



**Rapports de partenariats CSE-EAD.** Ici, nous faisons rapport sur les résultats d’un Protocole d’entente de quatre ans signé entre l’EAD, la CSE et Global Wildlife Conservation (GWC) relatif au soutien au bureau de la Présidence de la CSE, afin d’aider à mettre en œuvre les principaux aspects du Plan stratégique pour les espèces de l’UICN 2017-2020.

Chaque [rapport annuel](#) montre un bref résumé des points forts du travail mené par le bureau de la Présidence de la CSE, suivi par les principales réalisations du réseau de la CSE dans le contexte du Protocole.

**Rapport sur la réunion des leaders.** La 4<sup>e</sup> réunion des leaders de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l’UICN a offert une occasion précieuse pour notre réseau de renforcer les collaborations et le travail d’équipe, afin d’améliorer le statut des espèces dans le monde. Ce [rapport](#) réunit tous les procès-verbaux des sessions plénières et parallèles qui ont eu lieu pendant quatre jours, ainsi que les décisions votées pour encourager davantage les projets en faveur de la conservation.

**Rapport annuel sur les espèces.** Dans ces [rapports](#), nous résumons le travail de chaque groupe du réseau - groupes de spécialistes, Autorités de la Liste rouge, groupes d’études et comités de conservation -, identifions les priorités et étudions les principaux besoins, en mettant en œuvre les Données CSE.

- Lignes directrices :

**[Guidelines for species conservation planning: version 1.0 \(2017\)](#)** (Lignes directrices pour la planification de la conservation des espèces). Ces Lignes directrices ont été rédigées par des membres de l'ancien sous-comité pour la planification des espèces de la CSE de l'IUCN entre 2015-2017. L'objectif était de s'appuyer sur et de réviser la Planification stratégique pour la conservation des espèces 2008 : un manuel utilisant la diversité des expériences des membres de ce sous-comité et d'autres dans la planification pour la conservation des espèces au fil des ans.

**[Directives relatives à la planification et la gestion des espèces envahissantes dans les îles \(2018\)](#)**. Ces Lignes directrices sont destinées à aider toute personne qui planifie et programme la gestion d'espèces envahissantes sur des îles, dans l'objectif de réduire les impacts négatifs de celles-ci sur des patrimoines naturels, des communautés et des moyens d'existence riches et fragiles. Ces Lignes directrices ont également été publiées en [anglais](#) et [espagnol](#).



**[Lignes directrices de prise en charge des organismes vivants confisqués \(2019\)](#)**. Ces confiscations peuvent faire partie de spécimens non-vivants comme des artefacts, des denrées alimentaires ou des produits médicinaux, mais, très souvent, elles impliquent des individus vivants. Alors que les confiscations sont de plus en plus fréquentes, avec souvent un nombre d'élevé d'individus impliqués, il est important que des approches de gestion des meilleures pratiques soient suivies, afin de maximiser le rôle de la conservation et le bien-être individuel de ces plantes et animaux. Ces Lignes directrices sont destinées à offrir des conseils sur cette meilleure pratique. Ces Lignes directrices ont également été publiées en [chinois](#), [anglais](#) et [espagnol](#).

**[Directrices de la CSE de UICN para evaluar la vulnerabilidad de las especies al cambio climático \(2020\)](#)** (Directrices de la CSE de UICN para evaluar la vulnerabilidad de las especies al cambio climático). Prévoir les impacts du changement climatique sur la biodiversité est un défi scientifique énorme. Diverses méthodes ont été mises au point pour évaluer la vulnérabilité au changement climatique des espèces, et une littérature scientifique importante et croissante apparaît sur ce sujet. L'objectif de ce document est de simplifier le défi auquel sont confrontés les professionnels de la conservation dans l'interprétation et l'utilisation d'une littérature complexe et souvent incompatible relative à l'évaluation de la vulnérabilité du changement climatique.

- Déclarations de position

[IUCN SSC Position Statement on the Culling of the Mauritius Fruit Bat \*Pteropus niger\* \(2018\)](#) (Déclaration de position de la CSE de l'UICN sur l'abattage de la roussette noire frugivore *Pteropus niger*). En tant qu'espèce endémique et mondialement menacée, les abattages massifs sont très préoccupants aux yeux de la CSE de l'UICN et des organisations de conservation du monde entier, puisqu'une réduction de la population augmente le risque d'extinction de la chauve-souris.

### **Communications dans le partenariat**

En septembre 2018, un partenariat a été créé pour sauver le rhinocéros de Sumatra d'extinction. Deux communiqués de presse ont été publiés, l'un sur l'alliance et l'autre sur la capture d'une femelle rhinocéros. Nous avons également collaboré avec la National Geographic Society pour promouvoir l'appel à propositions pour la reconstitution des espèces, par le biais de webinaires, réseaux sociaux et bulletin sur les espèces, entre autres.

## **8. Finances**

Ces deux dernières années, l'équipe du bureau de la présidence de la CSE a mis au point un système de suivi des finances qui nous permet d'améliorer les processus décisionnaires et l'efficacité dans l'utilisation des ressources, et de continuer à soutenir les projets et initiatives en faveur de la conservation du réseau CSE.

Tous les chiffres et résultats montrés dans cette section correspondent à un instantané pris au 30 juin 2020.

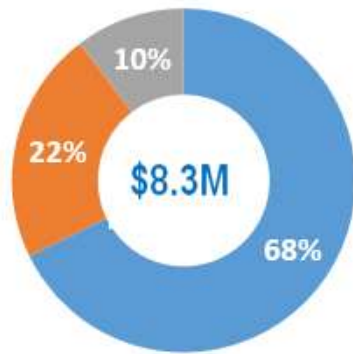
### **Sources de financement**

Depuis 2016, la Commission a pu compter sur un portefeuille divers de financements, composé d'environ 36 organisations dans le monde, pour la plupart des zoos, aquariums et jardins botaniques, lesquels représentent une composante croissante de notre soutien pour couvrir nos opérations annuelles, projets et subventions. La Commission reçoit également une allocation annuelle du siège de l'UICN pour couvrir la plupart des opérations annuelles du bureau de la Présidence de la CSE. Le montant total reçu est de 8 383 521, 63 dollars US (comme le montrent les États financiers consolidés de la CSE ci-dessous). Toutes ces contributions sont réparties en trois types de sources : Subventions<sup>1</sup>(68%), Appel de fonds<sup>2</sup> (22%) et Fonds de fonctionnement des Commissions de l'UICN (10%).

---

<sup>1</sup>Les subventions sont des fonds qui doivent être attribués à des projets de la CSE ou à des groupes de la CSE spécifiques.

<sup>2</sup> L'appel de fonds inclut les sommes levées pour couvrir les opérations générales du bureau de la Présidence de la CSE.

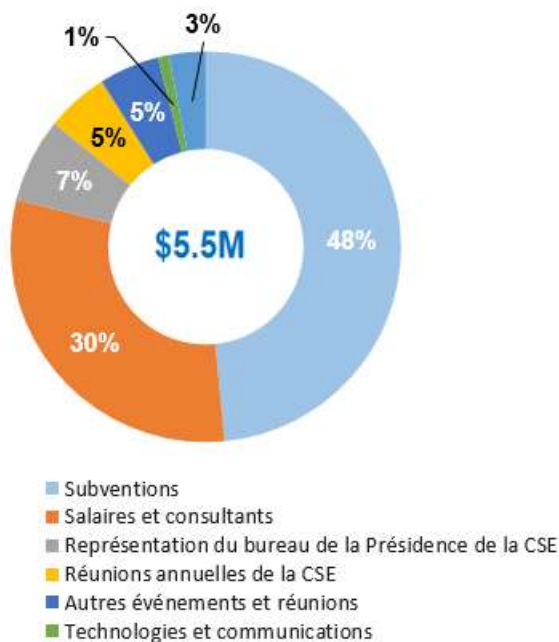


- Subventions
- Appel de fonds
- Fonds de fonctionnement des Commissions de la CSE de l'UICN (COF)

Sources de financement de la CSE 2016-2020. (Source : États financiers de la CSE)

## Dépenses

Ces quatre dernières années, 48% des dépenses de la Commission ont été dirigées vers des subventions qui soutiennent les projets et activités en faveur de la conservation des groupes CSE dans le monde. 31% ont été utilisés pour les salaires et les consultants du bureau de la Présidence de la CSE, les 21% restants ont couvert les activités liées à, entre autres, les frais administratifs et de bureau, les coûts des technologies, communications, et des réunions annuelles<sup>3</sup>.



Dépenses de la CSE 2016-2020. (Source : États financiers de la CSE)

<sup>3</sup> Les réunions annuelles incluent : Comité directeur, Comités et réunions de la Liste rouge.

## États financiers consolidés de la CSE 2016-2020

	(USD)
<b>REVENU TOTAL</b>	<b>8 383 521,63</b>
Subventions	5 713 389,49
Appel de fonds	1 837 669,34
Fonds de fonctionnement des Commissions de la CSE de l'UICN (COF)	832 462,80
<b>DÉPENSES TOTALES</b>	<b>5 537 456,44</b>
Subventions	2 648 169,98
Salaires et consultants	1 697 034,40
Représentation du bureau de la Présidence de la CSE	397 394,27
Réunions annuelles de la CSE	293 910,34
Autres événements et réunions	285 882,69
Technologie et communications	41 213,03
Frais de bureau et administratifs généraux	173 851,73
<b>SOLDE</b>	<b>2 846 065,18</b>

À partir des sources de financement, ces résultats peuvent être divisés et analysés en contributions et dépenses du Fonds de fonctionnement des Commissions (COF) et contributions et dépenses non-COF, ainsi qu'en solde par fonds jusqu'en juin, comme dans les tableaux ci-dessous.

### État financier du COF CSE 2016-2020

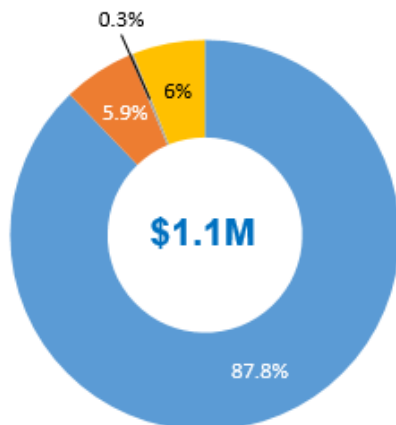
	(USD)
<b>REVENU TOTAL</b>	<b>832 462,80</b>
Fonds de fonctionnement des Commissions de la CSE de l'UICN	832 462,80
<b>DÉPENSES TOTALES</b>	<b>799 471,44</b>
Salaires et consultants	228 633,66
Représentation du bureau de la Présidence de la CSE	201 733,12
Réunions annuelles de la CSE	246 355,18
Technologie et communications	23 577,31
Frais de bureau et administratifs généraux	99 172,17
<b>SOLDE</b>	<b>32 991,35</b>

## État financier non-COF CSE 2016-2020

	(USD)
<b>REVENU TOTAL</b>	<b>5 449 335,94</b>
Subventions	3 611 666,60
Appel de fonds	1 837 669,34
<b>DÉPENSES TOTALES</b>	<b>3 595 488,91</b>
Subventions	1 644 724,79
Salaires et consultants	1 401 242,46
Représentation du bureau de la Présidence de la CSE	195 661,15
Réunions annuelles de la CSE	47 555,16
Autres événements et réunions	282 100,00
Technologie et communications	17 635,71
Frais de bureau et administratifs généraux	6 569,64
<b>SOLDE</b>	<b>1 853 847,03</b>

### Projet sur le rhinocéros de Sumatra

Dans le cadre de ses responsabilités au sein de l'Alliance, le bureau de la Présidence de la CSE, aux côtés de GWC, gère le Fonds de partenariat du rhinocéros de Sumatra, qui reçoit les contributions des principaux partenaires ainsi que les donations faites par des individus par le biais de différents mécanismes. Pour l'instant, ce fonds a reçu 2 101 722,89 dollars US de contributions. Ces fonds ont permis à l'Alliance de couvrir les dépenses des projets en Indonésie (87,8%), des salaires et consultants (5,9%), des frais de bureau (6%) et des réunions (0,3%), comme montré dans le graphique et le tableau ci-dessous.



- Subventions
- Salaires et consultants
- Autres événements et réunions
- Frais de bureaux et administratifs généraux

	(USD)
<b>REVENU TOTAL</b>	<b>2 101 722,89</b>
Subventions	2 101 722,89
<b>DEPENSES TOTALES</b>	<b>1 142 496,09</b>
Subventions	1 003 445,19
Salaires et consultants	67 158,28
Autres événements et réunions	3 782,69
Frais de bureau et administratifs généraux	68 109,93
<b>SOLDE</b>	<b>959 226,80</b>

Le bureau de la Présidence de la CSE remercie chaleureusement sa longue liste de partenaires qui nous offrent, de différentes manières, un soutien si précieux. Vos contributions nous permettent de nous focaliser sur le soutien aux efforts du réseau CSE, afin de réaliser notre vision : « *Un monde juste qui valorise et conserve la nature par une action positive pour empêcher la perte de diversité de la vie sur Terre* ». Nous nous engageons à continuer à travailler avec ardeur, avec votre aide, vers la tâche ambitieuse de sauver les espèces du monde entier.